Nicolas Andry de Boisregard

Confrère de l'Oratoire

Entré :

Né à Lyon (Rhône), le 1658

Mort à Paris, le 13 Mai 1742

Doyen de la Faculté de médecine de Paris en 1724

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir :

Adry : I, p. 40

Hoefer : Nouvelle biog. générale, Paris, Didot, 1855, t. II, col 628.

Journal de Trévoux :

Hazon et Bertrand : Des hommes les plus célèbres de la Faculté de médecine de Paris

Encyclopédie méthodique

Gens de lettres : Nouveau dict. historique, Caen, Le Roy, 1786. t. I p. 196

Menagiana : t. III, p. 5

Sallengre : Mémoires de littérature, p. t. I, p. 265.

Quérard : France litt. t. I. p. 63.

Hoefer = Nouvelle biographie générale. Paris. Didot, 1855. T. II, col 628.

Nicolas Andry, médecin français, surnommé Bois-Regard, né à Lyon en 1658, mort le 13 mai 1742. Il fit ses premières études au collège des Grassins, et se destina d'abord à l'état ecclésiastique (1). Plus tard, il étudia la médecine à Reims et à Paris, où il fut reçu docteur en 1697. En 1701, il fut nommé professeur au collège de France, membre du comité de rédaction du Journal des savants; et en 1724 il obtint la place de doyen de la Faculté de médecine. Il eut plusieurs démêlés, au sujet de qqs points de médecine et d'administration scolaire, avec Philippe Hecquet, Jean Louis Petit et Lémery. Sous le décanat d'Andry, la Faculté écrivit au Cardinal de Noailles pour lui représenter « l'abus des dispenses du carême, données par d'autres que les médecins reçus; abus capables d'énerver la discipline ecclésiastique. » Le Cardinal fit droit aux représentations de la Faculté dans un mandement qui fut publié aux prônes des paroisses. La Faculté, par l'organe d'Andry, décida que « désormais les chirurgiens, au moment de faire quelque grande opération, se feraient assister d'un docteur. » La Faculté renouvela aussi les anciens règlements de librairie (1535) qui ordonnaient que les ouvrages de médecine ne seraient mis sous presse qu'après avoir reçu l'approbation de la Faculté. On a de lui:

(1) serait-ce à ce moment là qu'il serait entré à l'Oratoire ?

- Réflexions ou remarques critiques sur l'usage présent de la langue française. Paris 1689 et 1692

  Ce livre, dirigé contre le P. Bouhours, fut suivi des

- Réflexions critiques avec six lettres et des Sentiments de Cléarque sur les dialogues d'Eudoxe de Philante (2)

(2) Voir la note du P. Adry.

- Traité de la génération des vers dans le corps de l'homme. Paris. 1700. Lémery en fit une critique sévère dans le Journal de Trévoux, pour se venger de celle qu'Andry avait publiée de son Traité des aliments. Valisnieri appliqua à l'auteur l'épithète d'homo verminculosus, lui reprochant de voir des vers partout.

- Eclaircissements sur le livre de la génération des vers dans le corps de l'homme, contenant des remarques nouvelles sur les vers et les maladies vermineuses, Paris, 1702, in 12. C'est une réponse aux critiques qu'on avait faites du livre précédent.

- Remarques de médecine sur différents sujets, principalement sur ce qui regarde la saignée et la purgation. Paris, 1710, in 12
- Le régime du carême, considéré par rapport à la nature du corps et des aliments. Paris, 1710, in 12
- Traité des aliments du carême Paris 1713, 2 vol in 12; puis 3 vol in 12. On y a joint l'ouvrage précédent.
- Le Thé de l'Europe, ou les propriétés de la véronique Paris, 1704, Rheims 1746, 1747 in 12
- Examens de différents points d'anatomie, de chirurgie, de physique et de médecine, Paris, 1723 in 8°. L'auteur y fait une juste critique du fameux Traité sur les maladies des os, de J. L. Petit.
- Remarques de chimie touchant la préparation de certains remèdes. Paris, 1735, in-12, libelle dirigé contre la première édition de la Chimie médicale de Malouin.
- Cléon à Eudoxe, touchant la prééminence de la médecine sur la chirurgie Paris, 1738 in 12. C'est une justification du décanat d'Andry.
- Orthopédie ou l'art de prévenir et de corriger dans les enfants les difformités du corps. Paris, 1741 2 vol. in 12, fig. Bruxelles 1743, 1 vol in 8 fig. C'est un des premiers traités didactiques d'orthopédie.

Voir : Hazon et Bertrand : Des hommes les plus célèbres de la Faculté de médecine de Paris
Encyclopédie méthodique

Gens de lettres

Nouveau dictionnaire historique Caen, Le Roy 1786, t. I, p 196

Nicolas Andry, d'abord professeur de philosophie au collège des Grassins, ensuite au collège royal et doyen de la faculté de médecine, travailla sur son art avec quelque succès. On a de lui plusieurs ouvrages de littérature, qui ne lui ont pas survécu.

Il est auteur des Sentiments de Cléarque sur les Dialogues d'Eudoxe et de Philante

Ce médecin avait un caractère aigre et porté à la satyre. Il eut des démêlés très vifs avec Hecquet sur la saignée. Ayant été associé à la compagnie du Journal des savants, depuis composée de deux autres médecins, il en fit, de concert avec ses confrères, un répertoire qui ne pouvait être utile qu'à eux. Cet ouvrage, livré à la Faculté, allait mourir lorsque l'Abbé Des Fontaines le ressuscita vers l'an 1724.

– Traité de la génération des vers dans le corps humain, in 12, bon traité.

– L'orthopédie ou l'art de prévenir et de corriger dans les enfants les difformités du corps.

– Traité des aliments du Carême 1713, 2 vol in 12

– Remarques sur la saignée, la purgation et la boisson, 1710, in-12.

– La prééminence de la médecine sur la chirurgie, 1728 in 12

Il mourut en 1742 dans un âge avancé

Andry = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire = Bibl. Nle Fonds fr. T. I. p 40.

Dans le 3e volume des Menagiana page 5, on lit : " On m'a dit que les sentiments de Cléargue (sur les dialogues d'Eudoxe et de Philanthe du P. Bouhours) étaient de M. Andry et dans le T. I des Mémoires de littérature de Sallengre, page 265. Dans les cartons, additions et corrections du Menagiana par M. de la Monnoye on lit : après de Mr Andry, ajoutez de l'Oratoire (Dans les cartons édition originale, il y a de l'Oratoire, aîné de Mrs Claude et Nicolas Andry, ce qui ne s'accorde guère avec ce qui suit) Il est certain que l'ouvrage est de Nicolas Andry, célèbre médecin ; mais je ne sais ce qui a engagé M. de la Monnoye à dire qu'il avait été de l'Oratoire. Il était né à Lyon en 1658 et après avoir fait sa philosophie au collège des Grassins il prit la tonsure et étudia deux ans en théologie. On le connaissait alors sous le nom de l'abbé Andry de Boisregard. En 1685 il se fit recevoir maître ès arts. Les sentiments de Cléargue parurent in 12 en 1688 et 1690. Andry étudia la médecine, se fit recevoir docteur en médecine à Rheims en 1693 et à Paris en 1696. Il fut nommé professeur au collège royal en 1701 et en 1702 censeur et associé par l'abbé Bignon au travail du Journal des savants. En 1724, il fut élu doyen de la Faculté de médecine et il est mort à Paris le 13 mai 1742 à 84 ans. Il avait épousé en secondes noces en 1702 la fille de Pierre Dionis, premier chirurgien de Mme la Dauphine. Il épousa en 3e noces Mlle Carelle dont il a eu une fille qui a épousé en 1734 M. Dionis. Voyez la Biblioth. littér. de médecine de Carrère.

Quérard = France littéraire T. I. p. 63 =

Nicolas Andry, surnommé Bois-Regard frère des abbés A. et Cl. Andry, médecin, né à Lyon en 1658 mort à Paris le 13 mai 1742

– An ab impulsu sanguinis in arteriam pulmonalem inspiratio spontanea ? Resp. F. Dav. Hérissant Parisiis 1741 in 4.

– An cordis motus a dura meninge. Resp. J B Winslow. Parisiis 1708 in 4. – Resp. D. Cl. Fremont Parisiis 1726 in 4.

— An in humeri luxatione ambo potius quam scalâ, januâ, polyspatusque iterato renovata
Resp. Hubert Liuguet. Parisiis 1732 in 4

— An praecipua valetudinis tutela exercitatio. Parisiis 1723, 1741 in 4

— Cléon et Eudoxe touchant la prééminence de la médecine sur la chirurgie, Paris, Gissey 1739, 1742 in 12

— Eclaircissement sur le livre : de la génération des vers dans le corps de l'homme. Paris 1704
Amsterdam 1705. Paris 1741 in 12. Celle d'Amsterdam contient les critiques de Lémery ; celle de Paris 1741 renferme le Traité de la génération des vers

— Examen de divers points d'anatomie, de chirurgie, de physique et de médecine au sujet de 2 lettres plaintives écrites par un chirurgien de Paris touchant l'exposé qu'on a fait dans le Journal des savants de qqs unes des fautes d'un traité de ce chirurgien sur les maladies des os. Paris 1725 in 12

— Génération des vers dans le corps de l'homme, de la nature et des espèces de cette maladie. Paris, d'Houry 1700, 1708, 1714 ; Amsterdam 1714, Paris 1741, 2 vol in 12 avec figures. Un italien, Ant. Valisneri a fait imprimer une lettre critique à l'auteur du livre de la génération des vers dans le corps de l'homme qui a été traduite en françois par Verges. Paris 1727 in 12

— Goissonum, id est, Verminum a cl. viro dom. Goissonio, medico Lug. in causam pestis erectorum debellatio. Leipsiae 1722 in 12. Il publia cet ouvrage sous le nom anagrammatique de Closani Drang, medici Serapiensis.

— Lettre à l'auteur de l'article second du journal des savants du mois de mars 1724. Paris 1725 in 12

— Orthopédie ou l'art de prévenir et de corriger dans les enfants les difformités du corps. Paris, 1741 2 vol in 12 et fig. — et Bruxelles 1743, 1 vol in 8 fig. — Suite Paris 1742 in 12

— Quaestio medica in scholis medicorum parisiensium discussa : an erumpentibus variolarum exanthematis a phlebotomiâ et purgatione semper abstinendum ? Parisiis 1712, 1717 in 4

— Réflexions sur l'usage présent de la langue française Amsterdam 1715 in 12. 1 édit. en 1689

— Régime du carême considéré par rapport à la nature du corps et des aliments (ou réponse au traité des dispenses du carême de Phil. Hecquet. Paris, Coignard 1710 in 12

— Remarques de chimie touchant la préparation de différents remèdes usités dans la pratique de la médecine. Paris, 1735 in 12

— Remarques de médecine sur différents sujets, principalement sur ce qui regarde la saignée, la purgation et la boisson. Paris 1710, in 12

— Thé de l'Europe ou les propriétés de la Véronique, tirées des observations de M. Francus, médecin allemand et de celles de plusieurs médecins français. Paris, 1704 ; Reims 1746, 1747, in 12

— Traité des aliments du carême. Paris B. Coignard 1710, 1734, 2 vol in 12. Il y a une édition plus récente à laquelle on a ajouté le Régime du carême. En tout 3 vol in 12
— Traité sur la peste, publié par Dionis. Paris in 12.
— Auteur d'une traduction du panégyrique de Théodose le Grand, du latin de Pacatus. Paris 1687 in 12

— des sentiments de Cléarque sur les dialogues d'Eudoxe et de Philante (Paris, 1688) in 12, où il attaque les opinions philologiques du P. Bouhours.

— Des articles de médecine au Journal des savants de 1702 au 11 avril 1739.